

8.1 Chiffres clés du commerce

En 2015, le **commerce** rassemble 717 000 entreprises, qui réalisent un chiffre d'affaires (CA) de 1 411 milliards d'euros et dégagent une **valeur ajoutée** (VA) de 209 milliards d'euros. Elles emploient plus de 2,6 millions de salariés en équivalent temps plein (ETP). Leur poids dans l'ensemble des entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers est sensiblement le même en matière de nombre d'entreprises (22 %), de valeur ajoutée (21 %) et de chiffre d'affaires à l'export (22 %) que de salariés en équivalent temps plein (22 %). Cette part est nettement plus élevée pour le chiffre d'affaires (38 %) et reflète la spécificité de l'activité commerciale qui consiste à revendre des biens achetés en l'état plutôt que de produire des biens ou des services. Le chiffre d'affaires, comparé à la valeur ajoutée, est donc proportionnellement plus important que dans les autres secteurs.

Les entreprises du commerce sont essentiellement de petite taille : 96 % d'entre elles comptent moins de 10 salariés. Cependant, celles-ci ne réalisent que 22 % du chiffre d'affaires du commerce. Le secteur comprend en effet quelques très grandes sociétés qui concentrent une part élevée du chiffre d'affaires : les entreprises de 250 salariés ou plus sont en proportion infime (0,1 %), mais réalisent 37 % du chiffre d'affaires et 30 % des exportations du secteur.

En 2015, la valeur ajoutée progresse d'au moins 2,1 % pour la moitié des entreprises de 250 salariés ou plus et de 1,9 % pour celles de 10 à 249 salariés. En revanche, ce n'est pas le cas des entreprises plus petites, pour lesquelles la valeur ajoutée ne progresse pas pour la moitié d'entre elles. Parmi les entreprises employeuses, les disparités sont les plus importantes pour celles de 1 à 9 salariés : leur valeur ajoutée augmente d'au moins 15 % pour un quart d'entre elles et se replie de plus de 11 % pour un autre quart.

Définitions

Le **commerce** regroupe les entreprises de trois secteurs de la NAF rév. 2 : commerce et réparation d'automobiles et de motocycles (45), commerce de gros (46) et commerce de détail (47) (voir *annexe Nomenclature d'activités française*). Bien que l'artisanat commercial (charcuterie, boulangerie-pâtisserie) entre dans le champ de l'industrie, car son activité de fabrication l'emporte sur celle de revente en l'état de marchandises, les secteurs concernés sont proches par certains aspects du commerce de détail alimentaire spécialisé (vente directe à des consommateurs dans des magasins, etc.) et sont souvent regroupés avec lui.

Valeur ajoutée, médiane, quartile : voir *annexe Glossaire*.

Pour en savoir plus

- « Le commerce en 2016 – La reprise amorcée en 2014 ne se dément pas », *Insee Première* n° 1655, juin 2017.
- « La situation du commerce en 2016 », *Document de travail* n° E2017/04, Insee, juin 2017.
- « Le commerce en 2015 – L'activité accélère, les prix continuent de fléchir », *Insee Première* n° 1606, juillet 2016.
- « La situation du commerce en 2015 », *Document de travail* n° E2016/03, Insee, juillet 2016.

Le commerce comprend trois sous-secteurs : le commerce de gros a le plus souvent pour clients d'autres entreprises, notamment du commerce ; le commerce de détail vend principalement aux particuliers ; le commerce automobile regroupe des commerçants, grossistes ou détaillants, spécialisés dans la vente ou la réparation d'automobiles et de motocycles. En 2015, le commerce de gros réalise 52 % de la VA du commerce, le commerce de détail 38 % et le commerce automobile 10 %. Mais le commerce de gros n'emploie que 35 % des salariés, le commerce de détail plus de la moitié (52 %) et le commerce automobile 13 %. Les entreprises du commerce de gros sont celles qui exportent le plus (15 % de leur CA) ; elles comprennent notamment des filiales commerciales de groupes industriels. Comparativement, les entreprises du commerce de détail et automobile exportent peu (2 % et 5 %).

En 2016, les ventes en volume du commerce de gros en secteur d'entreprises progressent de 2,0 %. Les ventes du commerce de détail, comptabilisées par forme de vente, augmentent également (+ 1,2 %). Celles du commerce et réparation d'automobiles poursuivent leur progression (+ 6,7 %, + 3,8 % en 2015), après une année stationnaire en 2014.

L'emploi salarié hors intérim des établissements commerciaux augmente de 0,7 % entre fin 2015 et fin 2016, après + 0,9 % entre fin 2014 et fin 2015. Il continue de progresser dans le commerce de détail (+ 1,2 % en 2016, + 1,8 % en 2015), après une stagnation en 2014. Il augmente légèrement dans le commerce automobile (+ 0,7 % en 2016, + 0,8 % en 2015), après plusieurs années de baisse (– 1,0 % en 2014 et – 2,0 % en 2013). Seul le commerce de gros ne bénéficie pas de cette hausse (– 0,1 % en 2016). ■

Chiffres clés du commerce 8.1

1. Chiffres clés du commerce en 2015

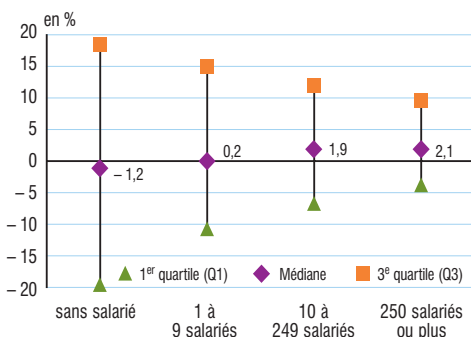
	Entreprises	Salariés ETP	Chiffre d'affaires hors taxes	Chiffre d'affaires export	Valeur ajoutée hors taxes	Investissements corporels bruts hors apports
	(en milliers)		(en milliards d'euros)			
Commerce et réparation d'automobiles et de motocycles	93,5	329,8	166,8	8,1	20,4	2,0
Commerce de gros	151,4	924,8	814,0	121,8	109,6	7,0
Commerce de détail	472,4	1 367,3	430,5	10,7	78,8	9,4
Ensemble du commerce	717,3	2 621,8	1 411,3	140,6	208,8	18,3
Ensemble des entreprises principalement marchandes non agricoles et non financières	3 297,9	11 866,5	3 674,1	630,3	1 009,0	183,5
Poids des entreprises du commerce¹ (en %)	21,7	22,1	38,4	22,3	20,7	10,0

1. Poids des entreprises ayant une activité principale dans le secteur du commerce par rapport à l'ensemble des entreprises des secteurs principalement marchands non agricoles et non financiers.

Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur du commerce.

Source : Insee, É sane.

2. Dispersion de l'évolution de la valeur ajoutée entre 2014 et 2015

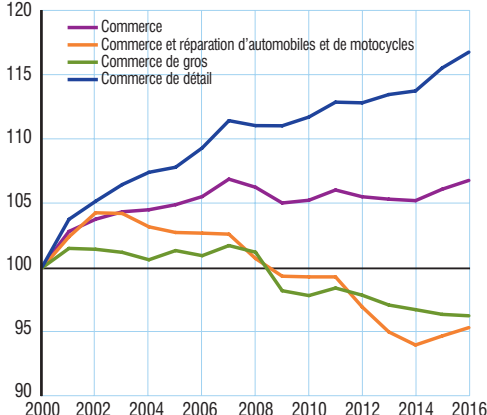


Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur du commerce, hors micro-entrepreneurs et micro-entreprises au sens fiscal. Lecture : 50 % des entreprises de 10 à 249 salariés ont une évolution de leur valeur ajoutée supérieure à 1,9 % entre 2014 et 2015.

Note : les entreprises retenues sont celles présentes sur les 2 années, elles sont classées selon leur taille en 2015. Sont exclues les entreprises dont la valeur ajoutée est négative ou nulle (12,5 % en 2014 et 11,8 % en 2015).

Source : Insee, É sane (données individuelles).

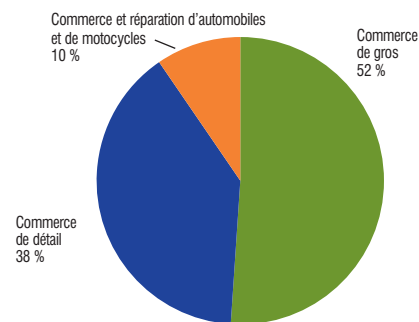
3. Évolution de l'emploi salarié, hors intérim



Champ : France métropolitaine, commerce, en secteur d'établissements. Note : les titulaires de contrats d'intérim sont classés systématiquement dans l'activité de travail temporaire.

Source : Insee, estimations d'emploi (CVS au 4^e trimestre).

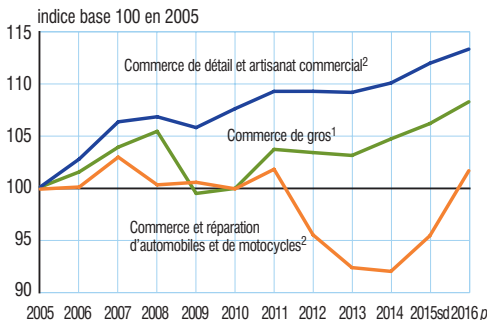
4. Principales activités selon la valeur ajoutée en 2015



Champ : France, unités légales et entreprises profilées du secteur du commerce.

Source : Insee, É sane.

5. Ventes par secteur en volume



1. Ventes HT par secteur d'entreprise.

2. Ventes TTC par forme de vente (secteur d'établissement).

Champ : France, secteurs du commerce.

Source : Insee, comptes du commerce.